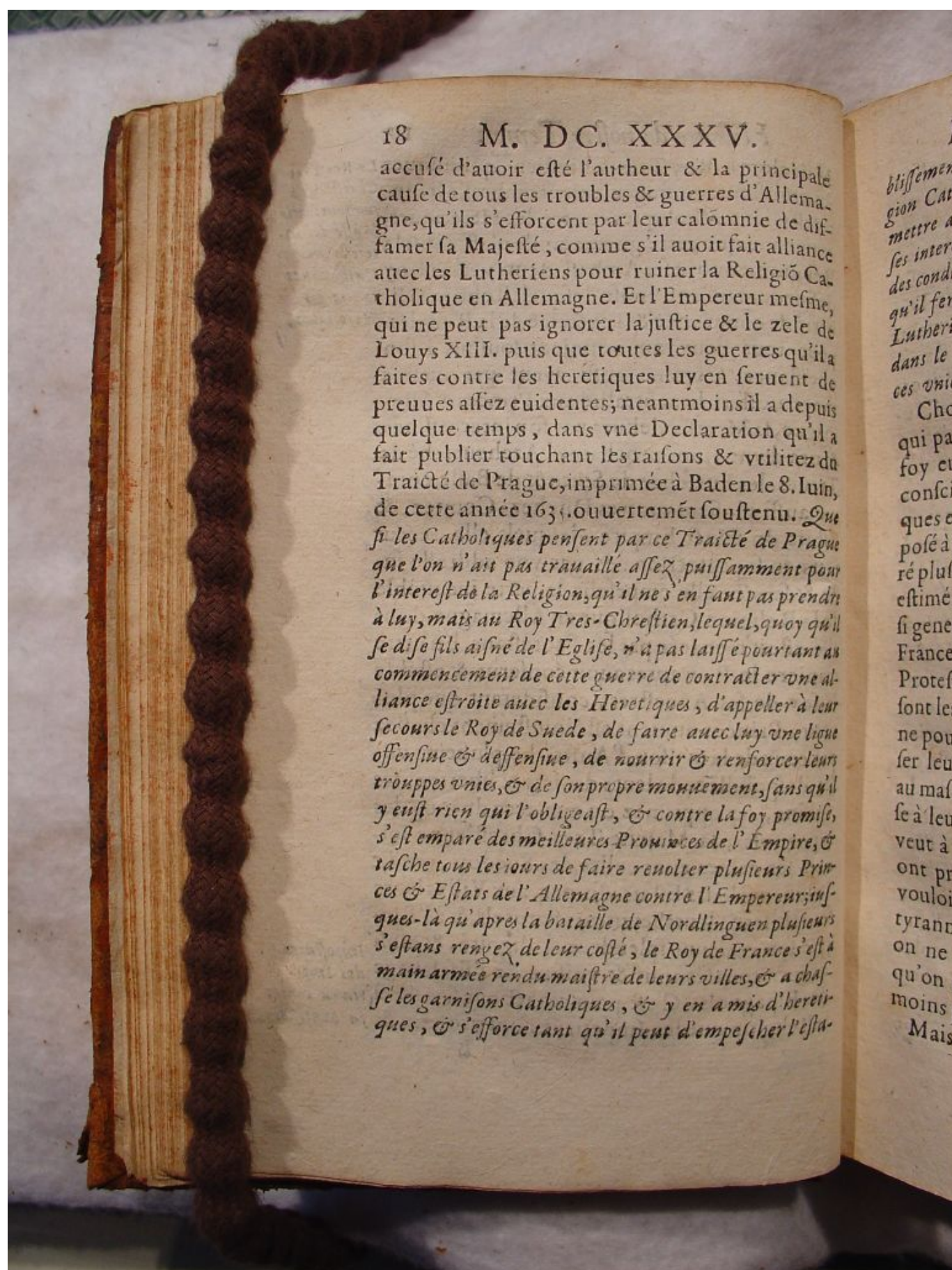


1635\_018.jpg



1635\_019.jpg

## Histoire de nostre Temps. 19

blissement de la paix, & l'accroissement de la Religion Catholique en Allemagne : & a mesme osé proposer au Duc de Saxe, que s'il vouloit embrasser ses interests, que non seulement il luy feroit auoir des conditions de paix plus aduantageuses, mais aussi qu'il feroit tout son possible, afin que l'heresie des Lutheriens & celle des autres sectes fut restablie dans le Royaume de Boheme, & les autres Provinces vnies.

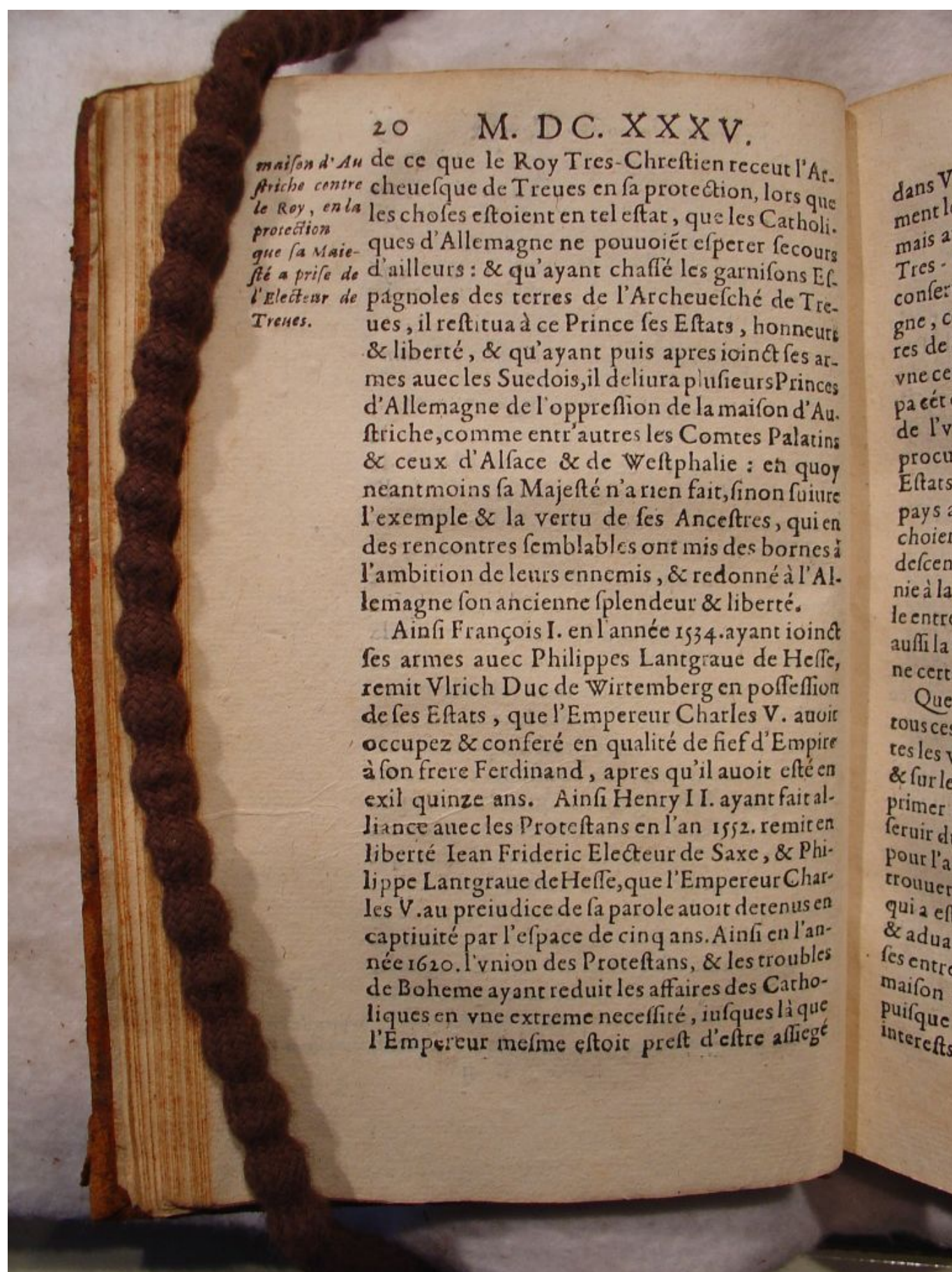
Chose estrange, que le Roy Tres-Chrestien, qui par sa pieté & son courage a conserué la foy en Allemagne, & obtenu vne liberté de conscience, lors que tous les Princes Catholiques estoient en fuite, soit accusé de s'estre opposé à son accroissement ! Que celuy qui a retiré plusieurs Euesques d'une ruine certaine, soit estimé l'autheur de leur perte ! Que celuy qui a si genereusement abbatu l'heresie par toute la France, soit diffamé d'auoir voulu restablir les Protestans de Boheme en leur splendeur ? ce sont les fourbes ordinaires des Imperiaux, qui ne pouuans trouuer autre pretexte pour déguiser leurs vsurpations, ont tousiours eu recours au masque de la Religion : & quand on s'oppose à leurs desseins, crient hautement qu'on en veut à la foy Catholique ; comme si ceux qui ont pris les armes pour la liberté de l'Empire vouloient combattre la creance, & non pas la tyrannie de la maison d'Autriche, & comme si on ne pouuoit estre ennemy des Espagnols, qu'on ne fut quant & quant heretique, ou au moins partisan des heretiques.

Mais la vraye source de cette animosité vient

Source de l'a-  
nimosité de l'a-

B ij

1635\_020.jpg



1635\_021.jpg

*Histoire de nostre Temps.* 21

dans Vienne, & au hazard de perdre non seulement les Royaumes de Hongrie & de Boheme, mais aussi ses Prouinces hereditaires. Le Roy Tres-Chrestien poussé d'un zele & desir de conseruer la Religion Catholique en Allemagne, comme aussi requis par les instantes prieres de ceux de la maison d'Autriche, enuoya vne celebre Ambassade, & par ce moyen dissipâ cet orage, dont ils estoient menacez par ceux de l'vniou Protestante: car non seulement il procura vne surseance d'armes entr'eux & les Estats Catholiques, & libre passage par leurs pays aux troupes qui se leuoient, & qui marchoiert pour les deux partis, mais aussi fit condescendre Bethlin Gabor Prince de Transiluanie à la paix avec l'Empereur, qui par cette seule entremise commença à respirer, par laquelle aussi la maison d'Autriche fut tirée d'une ruine certaine qui la menaçoit.

Que si aujourd'huy l'Empereur abusant de tous ces bien-faits, veut tirer auantage de toutes les victoires qu'il a remporté sur les rebelles & sur les heretiques, & s'en veut seruir pour opprimer les innocens & ses voisins, s'il veut se seruir du bon-heur & de la felicité de l'Empire pour l'accroissement de ses interests particuliers, trouuera-on estrange si le Roy Tres-Chrestien, qui a esté le seul auteur de toutes ces victoires & aduantages, tasche aujourd'huy à moderer ses entreprises, & reduire tous les Princes de la maison d'Autriche à l'equité & à la justice, puisque sa Majesté sçait fort bien discerner les interests de l'Estat d'avec ceux de la Religion,

B iij

1635\_022.jpg



22 M. DC. XXXV.

& ne soustient pas tant les droicts de l'Empire  
& de ses alliez, qu'elle empesche qu'on n'y rui-  
ne l'exercice & la liberte de la foy Catholique.  
Cette année le Roy auoit cinq belles & puis-  
santes armées cōmandées par de grands & vail-  
lans Capitaines : la premiere en Lorraine par le  
Duc d'Angoulesme & le Marechal de la For-  
ce, sous lesquels estoient le Marquis de Sourdis,  
le Comte de Thianges Marechal de Camp, le  
Duc de saint Simon, le Sieur de la Meilleraye  
grand Maistre de l'Artillerie de France, le Com-  
te de Barrault Gouverneur de Nancy, le Vi-  
comte d'Arpajon, le Colonel Gassion, & quan-  
tité de belle Noblesse volontaire, qui tous ac-  
couroient à cette guerre pour y signaler leur  
courage & leur fidelité au seruice du Roy.

*La premiere  
armée du  
Roy en Lor-  
raine.*

La deuxiesme armée pour l'Allemagne fut  
donnée au Cardinal de la Valette, ayant avec  
luy le sieur de Feuquieres Marechal de Camp,  
le Colonel Hebron Escossois, à laquelle armée  
se ioignit celle du Duc Bernard de Weymar,  
composée d'Allemands & de Suedois; ces deux  
armées furent renforcées des troupes que le  
Roy leur donna; sçauoir de six à sept mille Sui-  
ses, de trois Regimens François d'Infanterie, de  
huit Compagnies du Regiment des gardes, de  
deux mille cheuaux, & de cinq cens Dragons  
faisans ensemble plus de vingt mille hommes.

La troisieme armée du Roy pour la Picardie  
estoit commandée par le Marechal de Chastil-  
lon, & le Duc de Chaunes, ayans avec eux les  
sieurs de Rambures, de Villequier, & le Colo-  
nel Ranzau Escossois.

*La troisieme  
en Picardie.*

La  
sous la  
à celle  
uer la  
pagn  
Duc d  
La c  
la Val  
Roha  
pour  
d'Au  
Po  
la co  
resch  
les, a  
tres,  
mettr  
çois,  
nono  
Au  
vers l  
sence  
deuo  
les ha  
& fai  
fendre  
Charl  
bellio  
de pr  
ger, c  
& les  
place

1635\_023.jpg

*Histoire de nostre Temps.* 23

La quatriesme armée du Roy estoit en Italie, *La quatriesme en Italie.*  
 sous la charge du Duc de Crequy, qui se ioignit  
 à celle des Princes de la ligue faite pour conser-  
 uer la liberté d'Italie contre les desseins de l'Es-  
 pagnol; en cette ligue le Duc de Savoie & le  
 Duc de Parme estoient entrez.

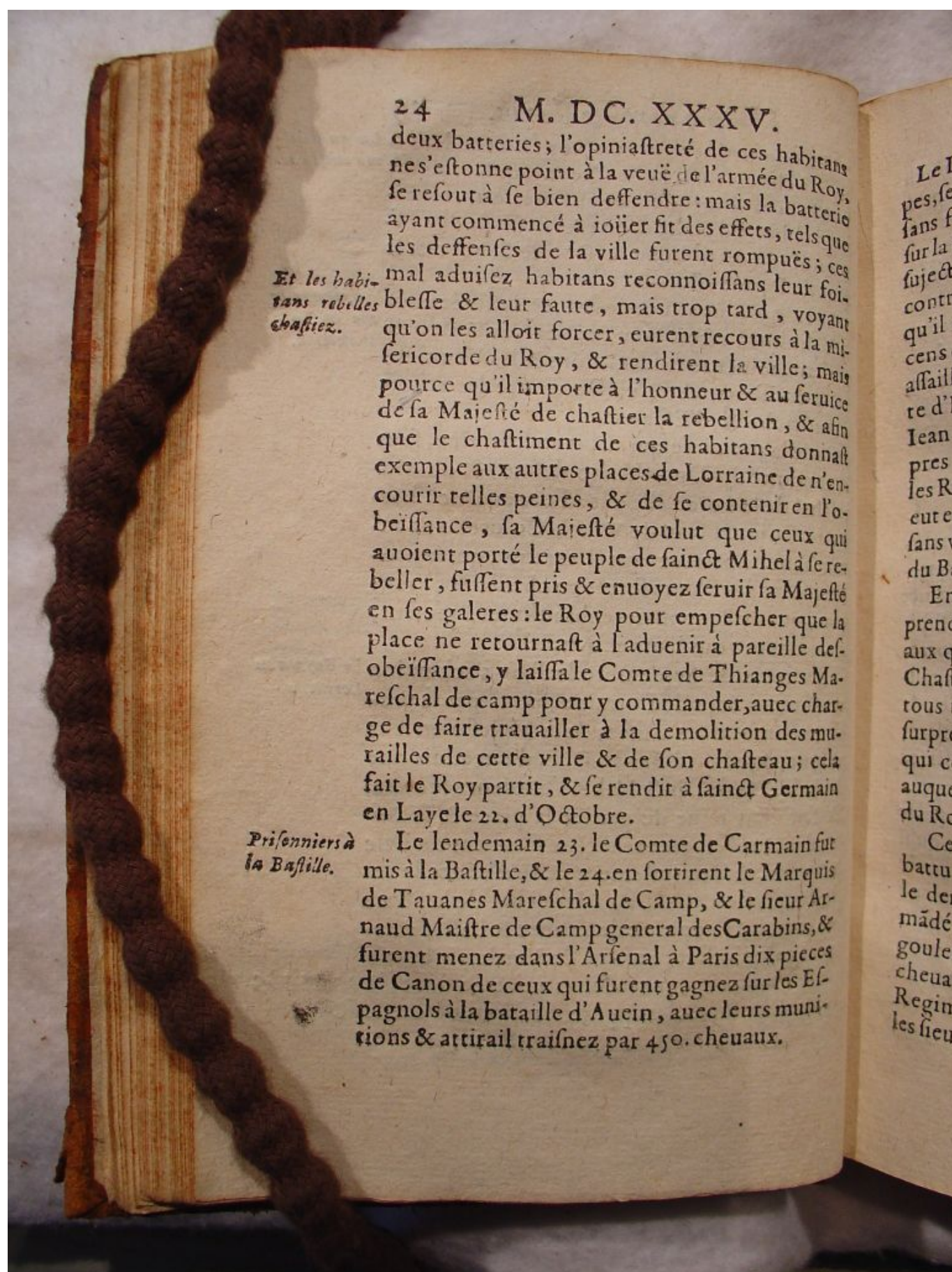
La cinquiesme armée de France destinée pour *La cinquiesme en la Valteline.*  
 la Valteline, estoit commandée par le Duc de  
 Rohan, ioinct avec les Grisons & les Venitiens  
 pour conseruer cette vallée contre les efforts  
 d'Autriche & d'Espagne.

Pour la premiere qui estoit en Lorraine, sous  
 la conduite du Duc d'Angoulesme, & du Ma-  
 reschal de la Force, elle eut affaire au Duc Char-  
 les, au Colonel Iean de Werth, Coloredo & au-  
 tres, tant Imperiaux que Lorrains, qui se pro-  
 mettoient avec leurs forces en chasser nos Fran-  
 çois, qui s'y sont maintenus iusques à present,  
 nonobstant tous leurs efforts.

Au mois de Septembre le Roy s'achemina *Le Roy va en Lorraine.*  
 vers la frontiere de Lorraine, pour par sa pre-  
 sence contenir les armées de sa Majesté en leur  
 deuoir; & estant à Bar-le-Duc, il eut aduis que  
 les habitans de saint Michel s'estoient reuoltez,  
 & faisoient mine de garder la place & se def-  
 fendre, sur l'esperance d'estre secourus du Duc  
 Charles, le Roy iustement irrité d'une telle re-  
 bellion, commanda au Mareschal de la Force  
 de prendre une partie de l'armée & l'aller assie-  
 ger, ce qu'il fait; on tira de Verdun le canon  
 & les munitions necessaires pour ce siege; la s. Michel as-  
 place inuestie, & les approches faites, on dresse *siege.*

B iij

1635\_024.jpg



24 M. DC. XXXV.

deux batteries; l'opiniastreté de ces habitans  
ne s'estonne point à la veüe de l'armée du Roy,  
se refout à se bien deffendre: mais la batterie  
ayant commencé à ioïer fit des effets, tels que  
les deffenses de la ville furent rompuës; ces  
mal aduisez habitans reconnoissans leur foi-  
blesse & leur faute, mais trop tard, voyant  
qu'on les alloit forcer, eurent recours à la mi-  
sericorde du Roy, & rendirent la ville; mais  
pource qu'il importe à l'honneur & au seruice  
de sa Majesté de chastier la rebellion, & afin  
que le chastiment de ces habitans donnast  
exemple aux autres places de Lorraine de n'en-  
courir telles peines, & de se contenir en l'o-  
beïssance, sa Majesté voulut que ceux qui  
auoient porté le peuple de saint Mihel à se re-  
beller, fussent pris & enuoyez seruir sa Majesté  
en ses galeres: le Roy pour empescher que la  
place ne retournast à l'aduenir à pareille des-  
obeïssance, y laissa le Comte de Thiangés Ma-  
reschal de camp pour y commander, avec char-  
ge de faire trauailler à la demolition des mu-  
railles de cette ville & de son chasteau; cela  
fait le Roy partit, & se rendit à saint Germain  
en Laye le 22. d'Octobre.

*Prisonniers à  
la Bastille.*

Le lendemain 23. le Comte de Carmain fut  
mis à la Bastille, & le 24. en sortirent le Marquis  
de Tauanes Mareschal de Camp, & le sieur Ar-  
naud Maistre de Camp general des Carabins, &  
furent menez dans l'Arsenal à Paris dix pieces  
de Canon de ceux qui furent gagez sur les Es-  
pagnols à la bataille d'Auein, avec leurs muni-  
tions & attirail traïnez par 450. cheuaux.

Le D  
pes, se  
sans fa  
sur la f  
sujet  
contro  
qu'il  
cens  
assail  
re d'E  
Jean  
pres  
les R  
euten  
sans v  
du Ba  
En  
prend  
aux q  
Chast  
tous t  
surpre  
qui co  
auque  
du Ro  
Ce  
battu  
le der  
mâdé  
goulet  
cheua  
Regim  
les sieu

1635\_025.jpg

*Histoire de nostre Temps.* 25

Le Duc Charles pour faire subsister ses troupes, se retrancha puissamment à Ramberuilliers sans faire aucun progresz notable. Seulement sur la fin de Septembre le Baron de Clinchant, sujet du Roy, mais qui a pris le party du Duc, contre tout deuoir d'obeissance & de fidelité, qu'il doit à sa Majesté, courant avec cinq à six cens cheuaux entre Mets & le Pont à Mousson, assaillit & chargea les Compagnies du Vicomte d'Estanges & de saint Maigrin, pendant que Jean de Werth se trouuant avec ses troupes pres de Toul, dissipa vn conuoy conduit par les Regimens de Commieres & de Vigneux, & eut emmené les chariots chargez de munitions, sans vn secours enuoyé de Nancy sous la charge du Baron de Nantueil, qui les sauua.

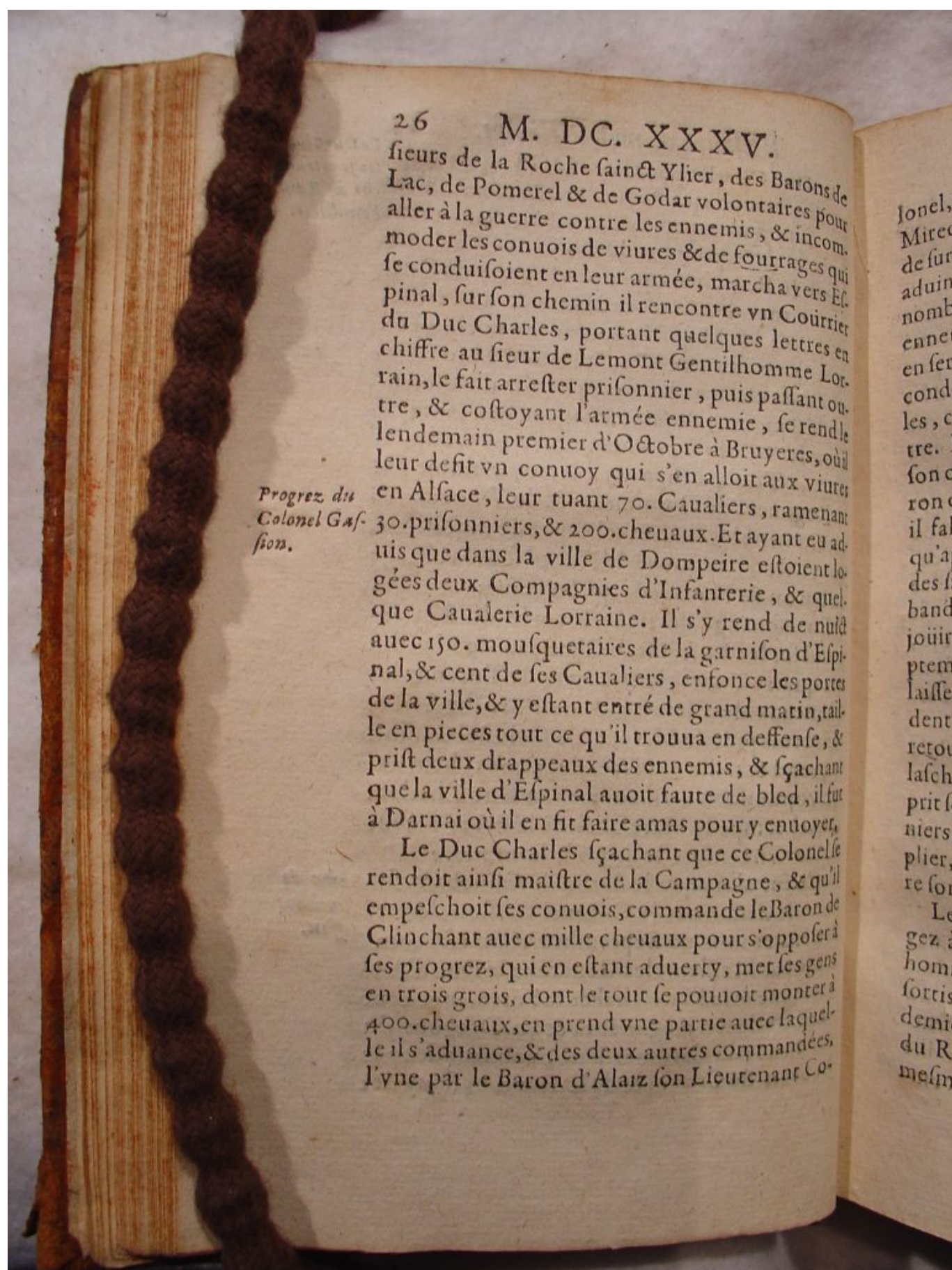
*Le Duc Charles se retrancha à Ramberuilliers.*

En eschange de quoy l'armée du Roy reprend sur les Lorrains le Chasteau de Mandre aux quatre Tours; le Vicomte de Turenne les Chasteaux de Clemery & de Port sur Seille, tous trois prés de Mets, & le Colonel Gassion surprend & raille en pieces deux cens cheuaux, qui conduisoient vn conuoy au Duc Charles: auquel temps le Marechal de la Force receut du Roy vn renfort de six mille hommes.

Ce fut alors que le Baron de Clinchant fut battu & deffait par le Colonel Gassion, lequel le dernier iour de Septembre ayant esté commandé par Messieurs les Generaux le Duc d'Angoulesme & le Marechal de la Force, avec cent cheuaux de son Regiment, & 80. Dragons du Regiment du Cardinal Duc, commandez par les sieurs de Crenan & de la Riuiere, suiuy des

*Baron de Clinchant deffait.*

1635\_026.jpg



1635\_027.jpg

*Histoire de nostre Temps.* 27

lonel, l'autre par son Maior, en laisse la moitié à Mirecourt, & met l'autre dans vne embuscade sur le chemin de l'ennemy. préiugeant ce qui aduint, que s'il estoit forcé par le plus grand nombre d'hommes du Baron de Clinchant, les ennemis ne se voyans que peu de gens en teste, enseroient plus negligens, & s'amuseroient à conduire le conuoy dans l'armée du duc Charles, ce qui les mettroit hors d'estat de combattre. Et de fait le Colonel Gassion poursuivant son chemin avec sa troupe, rencontre le Baron de Clinchant qui l'atendoit au passage, là il fallut se battre, & la meslée fut si chaude, qu'après vne longue resistance & perte de huit des siens, le Colonel Gassion fut contraint d'abandonner son conuoy aux ennemis, qui n'en jouirent pas long-temps: car en ayant promptement donné aduis à ses Caualliers qu'il auoit laissez à Mirecourt, au nombre de 150. ils se rendent aussi-tost à luy, qui s'estant mis à leur teste retourne à la charge avec tel courage, qu'il fit lascher le pied aux ennemis, en tua quantité, reprit les bleds & ses chariots & quelques prisonniers, & les poursuuant ils furent contraints de plier, & luy donnerent temps de faire conduire son conuoy à Espinal.

*Combat entre le Colonel Gassion & Clinchant.*

Le cinquiesme d'Octobre nos Generaux logez à saint Nicolas, sçachant que douze cens hommes de l'armée du Duc Charles estoient sortis de Rambervilliers, & s'estoient logez à demie lieuë d'eux, incommodans fort l'armée du Roy par leurs courses, donnerent ordre au mesme Colonel Gassion de les aller charger &

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**